En ce temps, [ont collaboré à cette œuvre] : Tchou Tch'ong [1], originaire de Tou-ling [2], dans le district de la capitale, gouverneur de Ying-tch'ouan [3]; ○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○ Tchang Kia; ○○○○○○○○○ le san-lao de district [4], Yen Cheou [5]; ○○○○○ Che Fou-tch'ouei; le chef du t'ing de Song-kao Sou Tch'ong-che; ○○ Yang-ti, P'ing-ling ○○ Yang-ling [6] ○, Wang Mong-kong [7], etc.

Comme on le voit, cette inscription nous permet de dater les piliers de l'année 118 de notre ère. C'est à la même date qu'il faut sans doute rapporter les bas-reliefs qui couvrent les surfaces de ce monument. Ces bas-reliefs sont encore assez bien conservés quoiqu'ils soient exposés depuis près de dix-huit siècles à toutes les intempéries; il est cependant fort difficile de les reproduire avec le

ouest de la sous-préfecture actuelle de Kao-ling 高陵 (préf. de Si-ngan, prov. de Chàn-si).

1. Nous parlerons plus longuement de ce personnage à propos des piliers de la mère de K'ai (cf. p. 49, n. 2).

2. Tou-ling 杜陵 était une sous-préfecture dépendant du district de la capitale 京兆尹 (l'actuel Si-ngan fou). Elle se trouvait au sud-est de la sous-préfecture actuelle de Hien-ning 咸寧, laquelle fait partie intégrante de la ville de Si-ngan.

3. La commanderie de Ying-tch'ouan 潁川 correspond à la préfecture secondaire de Yu 禹 (préf. de K'ai-fong, prov. de Ho-nan).

4. Le titre de san lao 三老 était donné aux vieillards honorables de chaque district qui étaient de la première, de la seconde ou de la troisième vieillesse, mais qui avaient tous plus de quatre-vingts ans.

5. Dans l'inscription du pilier de la mère de K'ai, ce personnage reparaît avec le titre de tsiang tso yuan 將作掾 ou d'architecte officiel.

6. Je n'arrive pas à trouver un sens suivi à ces mots ; je me borne à transcrire ceux qui paraissent former des noms de lieu ; Yang-ti 陽翟, qui dépendait de la commanderie de Ying-tch'ouan (cf. plus haut, n. 3), correspond à l'actuelle préfecture secondaire de Yu 禹 (préf. de K'ai-fong, prov. de Ho-nan); - P'ing-ling 平陵, qui dépendait de la commanderie de Yeou-fou-fong, était à 15 li au nord-ouest de l'actuelle sous-préfecture de Hien-yang 咸陽 (préf. de Si-ngan, prov. de Chàn-si); — Yang-ling 陽陵, qui dépendait de la commanderie de Tso-fong-yi (cf. plus haut, p. 43, n. 6), était à 40 li à l'est de la sous-préfecture de Hien-yang (préf. de Si-ngan, prov. de Chàn-si).

7. En outre de cette inscription de la face nord, on remarque sur la face sud du pilier de l'ouest (fig 3, cinquième assise à partir du bas) les vestiges d'une longue inscription datée de la quatrième année yen-kouang (125 p. C.) ; elle est trop altérée pour qu'on en puisse tenter la traduction ; voyez les essais de déchiffrement qui ont été donnés dans le *Leang han kin che ki* de Wong Fang-kang, IX, p. 3 v°-6 r° et dans le *Li p'ien tsai siu* de Ti Yun-cheng (prolég., p. 2 v°). Sur la tranche antérieure de ce même pilier on lit les mots : 嘉慶十三年阮元來觀闕. « La treizième année Kia-k'ing (1807), Jouan Yuan vint voir ces piliers. » On sait que Jouan Yuan (1764-1849) s'est fort intéressé à l'épigraphie et qu'il a composé en 1793 le *Chan tso kin che tche* 山左金石志, pour lequel il eut la collaboration de Pi Yuan 畢沅.